
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

POUR MIEUX SERVIR

Chacun s'en rend compte, l'heure est aux questions sociales ; les problèmes ont surgi innombrables, avec la crise de l'après-guerre et les guides de notre peuple, s'ils n'étaient tout disposés à remplir leur double devoir d'étude et de dévouement, s'ils ne savaient en outre que la Providence ne permet rien dont Elle ne doive tirer du bien, auraient le droit de les trouver angoissants.

Mais notons-le bien, la solution de problèmes sociaux ne demande pas que du dévouement ; s'il ne fallait que cela, ils seraient vite résolus ; car, Dieu merci, ce n'est pas ce qui fait défaut chez nous ; ce qui manque, c'est l'étude, l'étude en commun surtout et l'organisation ; ce qui manque, c'est l'entente sur les principes, la discussion des méthodes, l'adoption d'un plan coordonné et par dessus tout, l'unité de commandement.—Tout comme à la grande guerre.

Les guérillas ont fait leur temps.

Aujourd'hui tout dévouement perd de son efficacité une fraction proportionnée à son isolement ; il faut des cadres, il faut une pensée maîtresse, il faut un plan d'ensemble.

Il est beau de combattre isolément, mais il est plus beau encore et bien plus utile de servir en masse disciplinée.

* * *

Trois questions sont à l'ordre du jour dans notre diocèse : les œuvres de presse, les œuvres de tempérance, les œuvres ouvrières et agricoles.

La journée diocésaine des œuvres y sera consacrée tout entière, cette année.

Est-ce vraiment s'abuser que de s'attendre à un concours plus nombreux de prêtres et de laïques que les années passées ?

Est-ce se méprendre que de compter sur un réveil du sens social dans la classe dirigeante de nos catholiques paroisses ?

Nous ne le pensons pas et nous fondons de belles espérances sur la prochaine mise en commun des idées, des profits, des expériences de tous les amis de nos œuvres. Quand les officiers savent se concentrer, l'armée se bat bien ; encore un coup, ce n'est pas le courage, ce n'est pas le dévouement qui manque, c'est le plan d'ensemble. Nous avons besoin de savoir où nous allons et par quelle route il est plus avantageux de passer.

Chers Confrères, et vous, Amis laïques, venez nombreux et ardents, à la prochaine Journée des Œuvres.

Cela fait partie essentielle de votre apostolat.

V. G.